ROUBAIX

Bureaux : 39, rue Pauvrée. — Téléphone 9-51

A PROPOS DES ENVELOPPES TRANSPARENTES

C'est à partir du 1er mai 1920 que s'appliquent les dispositions de l'arrêté du 5 décembre 1918. Nous rappelons les points essentiels de cette réglementation :

1. Les objets de correspondance placés sous des enveloppes transparentes ou à fenêtre doivent, pour être admis dans le service postal, satisfaire aux conditions suivantes :

1° Transparence de l'enveloppe assurant la parfaite lisibilité de l'adresse, même à la lumière artificielle ;

2° Partie transparente faisant partie intégrante de l'enveloppe et disposée parallèlement à la plus grande dimension, de façon que l'adresse du destinataire apparaisse dans le même sens.

2. Ne sont pas admis, les envois placés :

1° Sous des enveloppes dont la partie transparente a été rapportée après coup ou n'est pas parallèle à la plus grande dimension ;

2° Sous des enveloppes ajourées sans transparent ;

3° Sous des enveloppes archemmées ou gélatineuses.

Les envois placés sous des enveloppes ne remplissant pas les conditions indiquées ci-dessus sont renvoyés à l'origine.

AVIS. — Pour tous Cadeaux de Mariages, Fêtes ou 1re Communion, en Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie, Fantaisies, etc., s'adresser aux **GRANDS MAGASINS DU LINGOT D'OR,** 46-48-50, Grande-Place, LILLE. 7008.

AUX DEBITANTS DE BOISSONS TOUS A LA MANIFESTATION

Débitants de boissons, Cafetiers, Restaurateurs, Hôteliers de Roubaix et ses cantons, syndiqués ou non syndiqués, tous debout, pour assister, le vendredi 21 mai, à 3 heures, au grand Meeting National de protestation contre les Impôts d'exception. Votre vie commerciale et vos intérêts sont en jeu.

N. B. — Une affiche ultérieure vous donnera les détails complémentaires.

Le Syndicat des Débitants de Boissons de Roubaix et ses Cantons

ON ARRETE UNE AVORTEUSE

Sur télégramme de M. Vanderstraeten, juge d'instruction à Gand, la Sûreté a arrêté hier, rue de la Chaussée, 37, où elle logeait, le nommée Haegen, épouse Impens, journalière, inculpée d'avortement.

Elle a été déférée au Parquet de Lille en vue de son transfert en Belgique.

Le **CREDIT DU NORD** a l'honneur d'informer sa clientèle qu'un Bureau Auxiliaire sera ouvert à **MARQUILLIES,** tous les jeudis, à partir du 3 Mai, de 10 heures à 15 heures.

ON VOLE TOUJOURS

Procès-verbal a été rédigé à la charge de la nommée Célina Vervenne, épouse Gryspeert, 36 ans, confectionneuse, rue de l'Alouette, 42, à Roubaix, pour vol d'une somme de 122 francs commise hier au préjudice de Mme Marry-Denys rue de l'Espérance, 57.

VACCINATION PUBLIQUE ET GRATUITE

Aujourd'hui dimanche 9 mai, de 10 à 11 h. du matin, vaccination gratuite dans une salle située au 2e étage de la Mairie (entrée vers la Chambre de Commerce).

Les personnes qui ont été vaccinées au cours des précédentes séances sont invitées à s'y présenter pour la vérification des résultats de l'opération.

RECENSEMENT DE CHEVAUX ET VOITURES

Les propriétaires de chevaux et voitures sont informés que les opérations de classement auront lieu à Roubaix du 4 au 15 juin prochain, sur le terre-plein du boulevard Gambetta, partie comprise entre la rue Dupleix et la fontaine des Trois-Grâces.

Une convocation sera envoyée plus tard à chaque propriétaire, qui devra présenter ses chevaux et voitures devant la Commission le jour et à l'heure qu'elle portera.

A L'OFFICE DE PLACEMENT

L'Office municipal de placement gratuit dispose de nombreuses demandes d'ouvriers sans travail ; ce sont surtout des manœuvres, magasiniers, chauffeurs d'autos, employés, surveillants, concierges, etc... De même un certain nombre d'ouvrières sans profession seraient désireuses de trouver de l'occupation dans l'industrie.

Le directeur de l'Office fait un pressant appel aux employeurs qui, fort occupés, sont parfois gênés pour trouver à bref délai le personnel dont ils ont besoin. L'Office étant relié au réseau (téléphone Mairie), il suffit d'un coup de téléphone pour obtenir rapidement satisfaction.

Actuellement, quelques places de laineurs sont vacantes pour Roubaix.

Bureau ouvert de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, à la Mairie, salle Pierre-de-Roubaix.

AUX SŒURS DE CHARITE RUE ESQUERMOISE LILLE

Manteaux-Robes-Costumes

TOUJOURS LES DERNIERES CREATIONS ELEGANCE — SOLIDITE — PRIX MODERES

AU NORD-TOURISTE

L'excursion cycliste du jeudi de l'Ascension

L'excursion du 13 mai aura pour but le bois de Phalempin. Départ du siège du Nord-Touriste (Roubaix, 11, contour Saint-Martin), à 7 heures du matin, par le nouveau boulevard ; arrêt à Lille, boulevard de la Liberté, 65 (siège de la section lilloise du N.-T.), où les camarades lillois se joindront au groupe. Départ de Lille à 8 heures par la rue Nationale, porte d'Arras, Wattignies, Sechin, Phalempin, le Plouich. Arrivée vers 11 heures. Déjeuner champêtre, pour lequel chaque excursionniste devra emporter des provisions avec soi.

A 3 heures, retour par Tourmignies, Pont-à-Marcq, Lesquin, Ascq, Forest, Hem et Roubaix.

Allure modérée, accessible à tous.

Capitaine de route, M. Durieu ; capitaine adjoint, M. Ernest Benart.

LA JOURNEE NATIONALE DES MERES DE FAMILLES NOMBREUSES

LE GALA DE L'HIPPODROME

Nous rappelons que c'est ce soir, à 20 heures, précises, qu'aura lieu la représentation de grand gala dont nous avons, à plusieurs reprises, publié le programme de choix.

Certaines familles ont manifesté le regret que l'on ne soit pas venu leur proposer des cartes pour cette solennité. Le Comité s'excuse auprès d'elles mais malgré la bonne volonté des personnes chargées du placement des fauteuils, il a été matériellement impossible de passer partout. Néanmoins, Roubaisiennes et Roubaisiens vous aurez certainement à cœur de prendre des billets, qui, non seulement vous feront assister à un spectacle de premier ordre, mais de plus permettront d'offrir le même spectacle en matinée à plus de 2000 pères et mères de familles nombreuses.

La location sera ouverte chez Mme Jubé, 16, rue de la Gare, où l'on peut se procurer des billets de fauteuils, stalles, pourtours et galeries.

Etant donné la difficulté du tournant et de l'exiguïté de la rue de l'Hospice, une légère modification a été apportée à l'itinéraire du cortège, qui ne fera pas emprunter la rue de l'Hospice, parcourra la rue de la Gare complètement, la rue Saint-Georges et la rue du Bois, pour continuer rue d'Inkermann.

Le LION NOIR

croit devoir avertir sa fidèle clientèle, que, contrairement aux bruits erronés que certaines personnes ont fait courir, ses usines n'ont pas été vendues à une Société Anglaise.

La **Société Anonyme des Produits du Lion Noir** (Etablissements Fernand GEORGE), a toujours été et reste toujours une **Société essentiellement française,** dont les capitaux sont exclusivement français. 1488.

TOURCOING

DISTRIBUTION D'AVOINE

Il est rappelé aux propriétaires de chevaux et mulets, que les dernières inscriptions d'une distribution de 300 kilos environ d'avoine par cheval, seront reçues au Bureau commercial (mairie), les lundi 10 courant, lettres C. et R.; mardi 11, lettres S. T.; et mercredi 12, lettres U. Z.

Passé ces dates, il n'y aura plus d'inscription pour les retardataires.

LES RETRAITES OUVRIERES

Les assurés des retraites ouvrières nés en avril, sont invités à se présenter, munis de leur carte annuelle, au Bureau des retraites ouvrières, à l'Institut Social, 11, rue de Tournai, dans l'ordre indiqué ci-dessous, afin d'échanger la carte annuelle périmée qui est en leur possession, contre une nouvelle carte.

Ordre d'échange : les assurés dont le nom commence par A. B. C., le 10 mai, de 8 h. et demie à midi; D. à Dh., le 10 mai, de 2 à 5 h.; Di. à K., le 11 mai, de 8 h. et demie à midi; L. à Q., le 11 mai, de 2 à 5 h.; R. S. T. U., le 12 mai, de 8 h. et demie à midi; V. à Z., le 12 mai, de 2 à 5 h.

ÉTABLISSEMENT THERMAL

VICHY

Nombreux Hôtels et Villas

TABLES de RÉGIMES

SERVICE DES SECOURS

Le service des secours rappelle aux intéressés (réfugiés et nécessiteux), que les bulletins de salaires, régulièrement signés, doivent être remis : lundi 10 mai et mardi 11 mai, au bureau des secours, à l'Institut Social, 11, rue de Tournai, dans l'ordre suivant : lundi 11 mai (nécessiteux), n. 1 à 18.150; mardi 11 mai (réfugiés), le matin, n. 1. 1.750.

VOL DANS UNE USINE

Le nommé Henri Letermer, âgé de 17 ans, ouvrier teinturier, domicilié à Dottignies (Belgique), hameau du Cambion, a été arrêté par les soins de la police du 1er arrondissement, pour vol de coton, au préjudice de son patron, M. Vanoutryve, industriel. Une enquête est ouverte.

LE SQUARE INTERDIT AUX CYCLISTES

Pour avoir circulé à bicyclette dans le square de l'Hôtel de Ville, la police a dressé contravention contre les nommés : Albert Stal, âgé de 15 ans, employé, demeurant rue de Châteaudun, 7; Charles Mouton, âgé de 20 ans, employé, domicilié rue Parmentier, 13; Henri Smet, âgé de 40 ans, négociant, habitant rue du Riez, 22.

ILS BUVAIENT EN CACHETTE

La police a dressé contravention à la charge de M. J.-B. Castelain, âgé de 38 ans, débitant, demeurant rue du Moulin-Fagot, 80, pour avoir servi à boire à des clients, dans une pièce autre que celle de l'estaminet accessible au public, et pour avoir à son service, non munie du certificat de bonne vie et mœurs, la nommée Marthe Debonne, âgée de 19 ans. Cette dernière a également fait l'objet d'une contravention.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Compte-rendu analytique de la séance du 7 mai 1920

Présidence de M. Louis Lorthiois

1. Ventes publiques de laines en Australie. — La Chambre de Commerce a reçu de la « Wool Buyers Association de Sydney », une lettre affirmant que cette association se trouve tout à fait d'accord avec l'opinion émise par le Commerce Français.

D'après les derniers renseignements, les ventes publiques reprendront dans quelques mois, mais la quantité des laines offertes sera limitée par le Comité des Eleveurs et des Courtiers, afin *d'éviter une trop grande baisse dans les cours.*

2. L'élevage du mouton en France et dans les Colonies. — La Chambre de Commerce se mettra en rapport avec le Ministère du Commerce et le Ministère des Colonies, afin d'entrer dans la voie d'une réalisation pratique de l'élevage du mouton en France et dans nos Colonies, principalement au Maroc.

3. La Question monétaire. — Le vœu est formé que le gouvernement, avant d'émettre une nouvelle monnaie de papier, décrète que les « Bons de le Trésorerie aux Armées » ont cours dans toute la France — et qu'au lieu d'une monnaie en papier il soit frappé une monnaie en métal moins précieux que l'argent et le bronze.

4. Le Canal de Tourcoing. — Le vœu est émis que la direction départementale de la navigation fasse mettre à bref délai en état d'exploitation la partie du Canal de Tourcoing qui n'est pas encore rendue navigable.

5. Union Civique. — La Chambre de Commerce, défendant ses intérêts contre les mouvements ouvriers, s'abouchera à l'Union Civique, fondée à Lille.

LE PONT DE LA REPUBLIQUE EST LANCE

Les ouvriers de l'entreprise Bonnardel, à Croix, ont lancé, hier après-midi, à l'emplacement de l'ancien pont de la République, un second pont provisoire en fer, qui se trouve placé à droite du premier en partant de Roubaix.

Le premier sera ultérieurement remplacé par un pont-route en ciment armé.

LILLE

Un bébé ébouillanté

IL MEURT DES SUITES DE SES BRULURES

Nous avons relaté dans notre dernier numéro le douloureux accident dont avait été victime la jeune Germaine Devrée, âgée de 2 ans.

La pauvre petite, qui avait été transportée à l'hôpital Saint-Sauveur, y est décédée samedi matin, des suites de ses atroces brûlures.

La vente du coke

QUELQUES EXPLICATIONS OFFICIELLES

Un journal local a signalé, au Maire de Lille, des réclamations au sujet de la vente du coke en demandant quelles mesures l'Administration municipale comptait prendre pour réglementer cette vente.

Voici quelques renseignements à ce sujet :

Le 9 avril dernier, le Maire écrivait à la Compagnie du gaz de Wazemmes pour protester contre le prix de vente de l'hectolitre de coke qui avait été porté de 14 fr. 25 au lieu de 12 francs.

La Compagnie répondait immédiatement en faisant remarquer que la partie de la production du coke, mise à la disposition du Préfet par le Ministère, pour en faire la répartition aux communes, était fixée à 50 % ; le solde de la dite production ne pouvant être taxé.

Dans ces conditions, il n'était pas permis à l'Administration municipale de discuter le prix étant par la Compagnie.

D'autre part, la circulaire ministérielle 247 D, en date du 23 avril, adressée au Préfet, l'informait qu'à partir du 1er mai, la vente du coke était rendue libre dans les usines.

De ce fait, les attributions, faites aux communes, n'existaient plus et toutes les quantités, non livrées au 30 avril, étaient annulées.

Cette même circulaire établit le prix maximum de vente à 350 francs les 1.000 kilos, pris à l'usine, pour le coke tout venant.

L'Administration municipale n'a donc plus aucun pouvoir en ce qui concerne la taxation du coke.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

MONS-EN-BARŒUL

Les autos rouges

TAMPONNE PAR UNE AUTO, UN HOMME EXPIRE PEU APRES

Un ouvrier, M. Chocquet, venait de franchir le Pont du Lion d'Or, lorsqu'à ce moment arrivait, en vitesse, l'auto de M. Malet, négociant en charbons.

L'ouvrier ne put se garer à temps. Il fut renversé par le véhicule qui lui broya les jambes. Transporté dans une clinique tout proche, le malheureux expira presque aussitôt. Une enquête est ouverte. Les accidents d'autos se multiplient d'effrayante façon, et il devient urgent que la police de la voirie sévisse impitoyablement contre les sinistres chauffards, qui prennent nos voies publiques pour des autodromes.

Le "Nord Financier"

Le NORD FINANCIER renseigne, mais ne conseille pas. A l'heure actuelle, tout le monde a besoin d'être renseigné, et le meilleur moyen de l'être sur les valeurs de la Bourse de Lille et le mouvement des Bourses de Paris et de Bruxelles, c'est de prendre un abonnement, 12 francs par an.

Jusqu'au 1er juin, l'administration du NORD FINANCIER, 77, rue Nationale, à Lille, adressera, à titre d'essai, le JOURNAL PENDANT UN MOIS à toute personne qui lui fera parvenir la somme de cinquante centimes en timbres-poste.

La Vie Ouvrière

Union Départementale des Syndicats Ouvriers du Nord

AUX SECRETAIRES

Le Congrès de l'U. D. aura lieu à Dunkerque le 1er août 1920, nous prions les Syndicats de nous faire parvenir les questions qu'ils voudraient voir à l'ordre du jour.

La Commission administrative a inscrit les questions suivantes: 1. Rapport moral — 2. Rapport financier — 3. Révision des statuts, renouvellement partiel du bureau.

Au sujet du renouvellement sont à remplacer ou à réélire :

Le secrétaire général élu député (Saint-Venant) ;

Le secrétaire adjoint (Bondues), qui remplit les fonctions de secrétaire général ;

Le trésorier-adjoint (Flamen) ;

Il y a lieu, pour les Syndicats, d'envoyer trois candidats pour les postes désignés ci-dessus.

LES REPONSES DOIVENT ETRE ENVOYEES AU PLUS TARD FIN MAI, LE CACHET DE LA POSTE FAISANT DATE.

Le secrétaire et le trésorier de l'U. D. :
D. BONDUES, E. DECOCK.

EAU des CARMES BOYER

Cordial Tonique Digestif

sur du sucre ou dans de l'eau fraîche en grog ou dans une infusion.

Méfiez-vous des imitations

Pour les ouvriers du Bâtiment

EN FAVEUR DE L'INDEMNITE de VIE CHERE

Les citoyens Sarot, Saint-Venant et leurs camarades du Parti Socialiste, ont déposé sur le bureau du Conseil général du Nord, le vœu suivant :

« Considérant que M. le ministre intervenant dans le dernier conflit de l'industrie textile, a accordé une indemnité de vie chère de 0 fr. 60 à l'heure aux ouvriers de cette corporation, le Conseil général émet le vœu que les ouvriers du bâtiment et des travaux publics, qui attendent depuis longtemps une amélioration sensible de leur situation, puissent bénéficier de cette même indemnité de vie chère et ce, en attendant que la solution qui doit intervenir près de la commission interministérielle au ministère des travaux publics, ait accordé satisfaction aux travailleurs du bâtiment et des travaux publics.

» Demande que la commission administrative du département solutionne cette question.

LA GREVE DES COIFFEURS

Le Syndicat des ouvriers coiffeurs de Lille, en grève, a l'honneur de porter à la connaissance de MM. les patrons intéressés que la délégation est toute décidée à se rendre, soit à une invitation individuelle ou à une réunion contradictoire qu'ils pourraient juger utile.

Tout ouvrier en grève s'est engagé par acte signé à verser la somme de 10 francs par jour dès qu'il aura repris le travail, après satisfaction, afin d'aider les non travailleurs pendant la durée du conflit.

La maison Louys, rue Faidherbe, ayant également accepté et signé ces revendications (suppression du pourboire), son personnel a donc été autorisé à reprendre le travail.

LA HERNIE VAINCUE PAR LA MÉTHODE GEORGES

UNE MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE !!!

Cette découverte, qui a révolutionné la science herniaire, va enfin permettre à tous ceux qui sont atteints de Hernies, Descentes et tout Déplacement d'Organes, de trouver une guérison prompte et radicale. L'éminent spécialiste herniaire M. B. GEORGES, de PARIS, à la suite d'études approfondies, a eu enfin raison de ces calamités qui ont fait trop de victimes pour que les patients continuent à en subir les souffrances et les risques. Sans gêne et sans changer ses habitudes, la **METHODE B. GEORGES** fait disparaître immédiatement la **HERNIE** et en assure la **GUERISON DEFINITIVE,** ainsi que l'ont démontré les **INNOMBRABLES GUERISONS** obtenues dans notre région et dont voici la plus récente, que nous soumettons à votre jugement :

M. G. BAJART, 13, rue Fresnoy, à Roubaix.

« J'ai le bonheur de vous faire part que je suis guéri de la **Hernie** dont je souffrais, et cela, après quatre mois de l'application de la merveilleuse Méthode B. GEORGES. — 4 avril 1920. »

VOILA DES PREUVES, DES RESULTATS !!!

Ce ne sont pas de vaines promesses !!!

Aussi, est-ce pour nous un devoir de prier nos lecteurs de ne pas confondre et d'aller voir l'éminent Praticien qui recevra à

Mézières, dimanche 9 mai, Hôtel de l'Union.
Charleville, lundi 10 mai, Hôtel du Lion-d'Argent.
Rethel, mardi 11 mai, Hôtel Moderne.
Sedan, mercredi 12 mai, Hôtel de la Croix-d'Or.
Hirson, jeudi 13, Hôt. du Commerce, face la gare.
Saint-Amand, vendredi 14 mai, Hôtel de Paris et du Mouton-Blanc.
Valenciennes, samedi 15 mai, Hôt. du Commerce.
Douai, dimanche 16 mai, Hôtel du Grand-Cerf et du Commerce.
Denain, lundi 17 mai, Hôtel du Commerce.
Maubeuge, mardi 18 mai, Hôtel du Cygne.
LILLE, mercredi 19 mai, Hôtel Moderne (parvis Saint-Maurice).
Fourmies, jeudi 20 mai, Hôtel Brognet.
Avesnes, vendredi 21 mai, Hôtel Terminus, face la gare).
Le Cateau, samedi 22 mai, Hôtel-Café Paul Cléré.
B. GEORGES, 3, rue des Petites-Ecuries, PARIS

EXIGEZ UN **TRENTE** AMER SUPÉRIEUR

Sté Ame DES ÉTABLISSEMENTS HONORÉ PICON Maison fondée en 1916

DANS LE TEXTILE

FETE DU BROQUELET

Avis. — Les membres de la commission administrative du Syndicat sont invités à se trouver au Théâtre de l'Union de Lille, lundi, une heure avant l'ouverture, c'est-à-dire à 9 heures, pour y organiser le service d'ordre pour la conférence qui commencera à 10 heures.

Le secrétaire, A. BAUCHE.

SYNDICAT DE LA METALLURGIE DE LILLE ET ENVIRONS

Les ouvriers métallurgistes sont avisés qu'une nouvelle prime horaire de vie chère de 0,20 pour les manœuvres, 0 fr. 15 pour les manœuvres spécialisés; 0 fr. 10 pour les professionnels est accordée à partir du 10 mai 1920. Cette prime s'ajoute à celle de 0 fr. 15 accordée le 15 mars dernier.

Il est entendu que la convention du 24 novembre 1919 expire le 31 mai 1920.

Le secrétaire, Th. DEVERNAY.

Marque Déposée

Confiserie du Cocorico

37, rue Neuve, LILLE

BONBONS FINS - PAINS D'ÉPICES

Grand Assortiment pour Revendeurs

:: Convocations ::

AUJOURD'HUI

METALLURGIE

Section des chauffeurs-conducteurs de machines à vapeur et des ouvriers métallurgistes travaillant dans l'industrie textile. — Dimanche 9 mai, à 3 heures 30 du soir, salle de la Bourse du Travail, rue de Paris, 186 bis, assemblée générale.

Le secrétaire : Th. DEVERNAY.

Les non-syndiqués peuvent assister à la réunion.

BATIMENT ET TRAVAUX

Aux délégués du Gaz. — Aujourd'hui, dimanche, à 10 heures du matin, au siège, 32, rue de la Clef, réunion des délégués ouvriers et employés.

Section des Terrassiers. — Assemblée mensuelle dimanche 9 mai, à 3 heures précises, chez Corsin, 77, rue de Flandre.

Présence indispensable.

TRANSPORTS

Réunion des ouvriers, lundi, 10 mai 1920, à 6 heures et demie du matin, salle Vanriest.

Réponse des patrons. H. L.

A PROVIN

REUNION GENERALE DE LA SECTION

La section syndicale fait un pressant appel à tous ses membres pour qu'ils assistent à la réunion générale qui aura lieu le dimanche 9 mai, à 6 heures du soir, chez le camarade Wiplier Henri, dit Nolon.

Apprenez chez vous rapidement **COMPTABILITE** Prospectus gratuits en vous adressant aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU 78 bis, Boulevard de la Liberté LILLE

LUNDI

METALLURGIE

Section des modeleurs. — Réunion de la section, le lundi 10 mai 1920, à 6 h. 30 du soir, salle de la Bourse du Travail, rue de Paris, 186 bis.

Ordre du jour très important.

Le secrétaire : Th. DEVERNAY.

BATIMENT ET TRAVAUX

Lundi 10 mai, à 6 heures 30, assemblée de la Commission exécutive au siège, rue de la Clef. Tous les secrétaires et trésoriers des Sections techniques de Lille doivent être présents. — Ordre du jour très important.

UNIONS & SYNDICATS DE CONSOMMATION

UNION CONFEDERALE DES LOCATAIRES DE FRANCE ET DES COLONIES

SECTION DE LILLE. — Aujourd'hui dimanche, permanence de 10 heures à midi, rue de Paris, 186 bis.

Ulcères Variqueux

HÉMORROÏDES

VARICES — PHLÉBITE

Soulagement immédiat ; guérison certaine et sans danger par le

Sanpur DUBAT

Vous qui depuis des mois, des années même, souffrez de ces terribles maladies et qui avez tout essayé sans succès, suivez le traitement aux dragées de **Sanpur,** vous serez émerveillés du résultat. Le **Sanpur** à base de plantes inoffensives, purifie le sang, contracte les veines, décongestionne les organes ; la pommade **Seccase** calme la douleur et cicatrise les plaies. Ne prolongez pas votre martyre, des milliers de malades ont été guéris ainsi par le **Sanpur** (fl. 4.75 ; 27 fr. la cure de 6 flac.) et la Seccase : 3.60, 2.90 franco.

J. DUBAT, Dn en Phie, 30, Faub. St-Denis, PARIS et toutes Pharmacies.

PARTI SOCIALISTE

COMITE LA JUSTICE. — Tous les membres du Comité sont invités à assister aux funérailles de la femme de notre camarade France Demayer, qui auront lieu le dimanche 9 mai, à 3 heures du soir.

Réunion à la maison mortuaire, rue de Wazemmes, Cit éphilanthropique, 107.

Le Secrétaire : COUSSEMENT.

Section de Fâches-Thumesin. — La section organise pour dimanche 9 courant, à l'estaminet Tillelein, rue Léon Gambetta, une grande soirée chantante et causerie par le camarade SAINT-VENANT, député, conseiller général.

Invitez donc Mr ROBINSON *à votre table*

IL SERA VITE Le MEILLEUR de vos AMIS

Entrepôts Régionaux :

Pour le Nord, 14, rue Gambetta, *Haubourdin*

Pour le Pas-de-Calais, V. Lecouffe, *à Liliers*

"A SAINT-JACQUES"

Exposition des Dernières

NOUVEAUTÉS EXCLUSIVES

En Confections pour Dames, Fillettes et Enfants

En Tissus tous genres

Lainages, Soieries, Cotons

Maison "BUKA"

VOIR NOS ETALAGES

38, Rue Grande-Chaussée

LILLE

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD* N° 39

Nini-Soleil

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

par ELY MONTCLERC

Seulement, pour arriver là, faut d'abord avoir été en place, et... enfin, avant d'entrer ici, j'avais seulement conduit en province, j'ai pas de certificats, tu comprends... et sans certificats...

C'est M. Arenberg qui m'a imposé au patron du garage, vu qu'il m'a connu où... j'étais, et qu'il a répondu de moi.

S'il ne devait pas retourner dans son patelin, ah! parbleu! j'demanderais pas à changer, mais...

— Fais comme moi, achète une voiture et travaille à ton compte.

Le Vautour secoua la tête.

— T'y penses pas! J'la connais! On s'imagine rouler sur l'or, se la couler douce...

Oui, dans un sens puisqu'on ne dépend de personne, mais si on veut faire des journées convenables, faut être dehors des douze heures par jour, et par tous les temps. Merci, très peu pour moi.

C'est ton idée, j't'en dégoûterai pas ; quand on a une chose dans la tête, on ne veut rien écouter. Mais j'préfère être chauffeur chez des bourgeois et j'commencerais avec plaisir par la particulière si tu voulais me céder ta place.

— Après le jour de l'an, oui, je te recommanderai. Sois tranquille, t'y moisiras pas.

— Tant pis... On ne sait jamais...

Ecoute, pourquoi attendre le jour de l'an? pourquoi pas tout de suite?

Une supposition que tu lui donnerais tes huit jours tantôt sous prétexte que tu dois aller voir ta grand'mère ou ta tante, enfin, n'importe, et que vous vous quittiez bons amis?

— Tiens! t'en as de bonnes, gros malin. Et mes étrennes? Tu les toucherais pour moi, s'pas?...

— Nature! Seulement j'te les achète d'avance, comme ça j'te fais pas tort. Combien que tu crois?...

— Au moins cinquante balles...

— Mettons le double et ton mois complet, ça irait-il?

Ernest toisa son compagnon avec un commencement d'inquiétude.

— Est-ce que par hasard tu voudais manigancer quelque sale tour à ma singesse?

— Dis, donc, si que tu serais de la bande à Bonnot? Ah! non alors, j'marche pas!

Bien loin de se fâcher, le Vautour prit la chose en riant.

— Hé! hé! qui sait?

— J'blague pas, tu me fais peur avec tous ces chichis. Tu sais que le place est mauvaise et tu l'achètes comme une bonne, y a du louche là-dessous!

— Serin! penses-tu si c'était ça que j'aurais besoin de toi?

Te fais pas de mousse, y a rien d'extraordinaire, et la preuve, c'est que mon client, m'sieu Arenberg, te versera lui-même la gaulette.

— Non! tu blagues? fit l'autre abasourdi.

— Parole. C'est un brave type et pas fier pour deux sous.

Il m'a demandé ce que j'ferais après son départ : on a causé et c'est lui qui m'a poussé à prendre ta place le plus tôt possible.

J'ai le droit d'aller jusqu'à deux cents balles il m'offre ça comme gratification.

— Il ferait bien mieux de te recommander à ses amis... répliqua Ernest avec un reste de méfiance.

— Ses amis, où ça? en Russie? Il est étranger c't'homme... Ah! s'il faisait partie de l'Automobile Club, ça serait une autre paire de manches...

Enfin, assez de palabres, veux-tu, oui z'ou non? Te gêne pas... si c'est non, je verrai voir à me caser ailleurs.

— Vrai, tu marcherais de deux cents balles?

— Aussi vrai que c'est aujourd'hui le 18 décembre.

— Eh bien... je... j'en parlerai à la bourgeoise.

Victor ne voulait pas laisser au trop faible garçon le temps de réfléchir ni celui de consulter sa femme, laquelle très certainement lui conseillerait d'exiger une somme plus forte.

Il battit le fer à fond.

— Non, mon vieux, fit-il, c'est tout de suite ou jamais.

Sortant de sa poche un portefeuille il y prit un billet de banque.

— Je donne la moitié d'avance, l'autre moitié dès que ta singesse m'aura engagé. Ou bien des nèfles.

Il louchait ferme sur la vignette bleue ce brave Ernest, supputant en imagination l'emploi auquel il l'attribuerait, ainsi que l'autre...

On a si vite fait de dépenser l'argent qui vous tombe du ciel ! on constate de suite qu'il vous manquait quantité de choses dont on se passait fort bien l'instant d'auparavant.

D'instinct, le chauffeur tendit la main. Mais Victor recula.

— Pardon! pardon! qu'on s'entende d'abord. Tu marches?

— Oui je marche!

— Parole?

— Parole d'honneur! et pas plus tard qu'aujourd'hui.

— C'est parfait. V'la l'acompte. J'ai confiance. S'agit seulement de dire du bien de moi et qu'on se connaît depuis longtemps nous deux.

Tiens, une idée, demande un simple congé de huit jours. Tu me proposes pour le remplacement et ça marche comme sur des roulettes.

Une fois parti, tu ne rentres plus et moi je reste ; sois calme, je saurai y faire.

— En effet, comme ça c'est plus facile. Autrement elle ferait des tas de manières. Préviens ton client et sois prêt à te présenter.

Maintenant, mon colon, je file, j'ai juste le temps. Au revoir.

Resté seul, Victor eut un rire silencieux et un hochement de tête qui eût donné à penser au brave Ernest s'il avait pu le voir.

Mais Ernest traversait la rue en courant, préoccupé par l'heure, et sa défiance avait fondu depuis qu'il sentait contre sa poitrine le contact du billet de banque.

Une heure plus tard, le Vautour arrivait boulevard des Italiens, devant l'immeuble où logeait Yvan Arenberg.

C'était au troisième étage d'une maison neuve, que le Russe avait transporté ses pénates provisoires, la vie d'hôtel lui paraissant fastidieuse et ne lui laissant surtout pas assez de liberté.

Il payait deux mille francs par mois un bel appartement meublé d'où l'on avait la vue la plus pittoresque et la plus gaie. Tout Paris défilait sous les fenêtres du Slave.

Ce fut Pétrowitch le Cosaque qui ouvrit à l'ami de Nini Soleil et l'accueillit par un large sourire de bienvenue.

Depuis peu le fidèle serviteur avait débarqué de Berlin.

— Maître va recevoir vous, dit-il, entrez.

Dans un grand salon, auprès de la cheminée où flambait malgré le calorifère un feu ardent, deux hommes se faisant vis-à-vis causaient. Yvan Arenberg, le bon géant à lunettes d'or, et Jacobus Ghost, son ami.

Celui-ci paraissait moins maladif que naguère. Ses joues s'étaient remplies, son regard noir brillait vif et prompt, ses épaules ne se voûtaient plus, sa voix avait pris de l'ampleur, sa respiration n'était plus si difficile ni oppressée.

Pâle toujours, certes, d'une étrange pâleur, à croire que son sang était décoloré, pâle comme l'étaient les vampires des légendes ou bien des hommes qui ont longuement vécu dans des prisons souterraines, mais par cela même plus extraordinairement beau, de cette beauté fatale qui attire, fascine, et fait peur.

— Messieurs, dit Victor en saluant les deux hommes, je vous apporte une bonne nouvelle.

Il est plus que probable que j'entrerai chez la... personne demain. Son mécanicien en avait par-dessus les épaules... j'ai saisi le joint, fait ma proposition, il marche!

Yvan frappa ses mains l'une contre l'autre en signe de satisfaction. Jacobus tressaillit, un double éclair brilla dans ses prunelles sombres, mais il ne souffla mot.

— Eh bien, mon ami, fit le Slave, vous connaissez la consigne, n'est-ce pas?

L'œil ouvert, l'oreille aux écoutes... nous voulons savoir tout ce qui se passe chez elle, tout absolument.

Comptez sur moi. Seulement va falloir que vous préveniez le patron du garage sans perdre une minute, pour le cas où elle prendrait des renseignements.

— Je vais téléphoner.

— Parfait, comme ça je serai censé profiter d'une occasion que m'offrira le camarade... je lui ferai la leçon soyez tranquille.

Yvan demanda la communication aussitôt.

— Allô! obligé de partir subitement, je dénonce la location de l'auto. Je passerai tout à l'heure régler avec vous.

Et Victor ayant entendu partit, rassuré.

— Quant à nous, déclar le Russe, nous filons dès aujourd'hui n'est-ce pas?

— Oui, fit Jacobus, il me tardait de pouvoir quitter ce logis où je suis prisonnier et où on manque d'air.

Nous serons bien mieux à Versailles.

— Nous y serons surtout plus à notre aise dans nos agissements.

Tout est prêt. La femme de Pétrowich nous servira de cuisinière et sa nièce de femme de chambre. Elle est jeune, gentille, gaie, ce sera très bon pour l'enfant. Et comme ni l'une ni l'autre ne connaissent la langue française, nous ne craindrons pas les indiscrétions.

Moi aussi donc, cher, je me déplais en cette demeure. Mais pour la réussite de nos projets ne fallait-il pas agir comme nous avons agi?

L'ennemi va pénétrer dans la place tout naturellement sans exciter le moindre soupçon.

Jacobus courba le front et ses cheveux blancs lui faisaient une sorte d'auréole. Il s'abîma dans ses pensées, pensées tristes, pensées funèbres, à en juger par son attitude affaissée.

Yvan ne lui parla plus ; il savait sans doute que le silence en ces occasions était préférable.

Doucement, il sortit du salon et alla conférer avec Pétrowitch. Lorsqu'il revint, son bizarre ami rêvait toujours.

Lui posant la main sur l'épaule, Arenberg demanda à mi-voix :

— Est-ce que vous souffrez, cher?

— Pas de corps, le corps est vaillant, répondit Jacobus en redressant sa taille mince.

— Le cœur n'est-ce pas? Toujours le cœur?

— Hélas! Haïr, mépriser, punir, ne donnent que de la douleur... L'amour seul engendre la joie.

— L'amour? Oh! cher ami vous vous trompez. On souffre presque toujours quand on aime.

— Je ne parle pas de l'amour de l'homme pour une femme, je parle du sentiment généreux et noble qu'est l'amour universel.

Il faut aimer pour être heureux... il faut aimer la plante, la fleur, l'arbre, tout ce qui respire... et moi je ne sais plus aimer, Yvan.

Mon âme est desséchée, mon cœur raccorni... seules me hantent les pensées amères... une malédiction semble peser sur moi.

(A suivre).